



Organe du CERCLE PÉGASE

SOCIÉTÉ ROYALE — FONDÉE EN 1906

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

Affilié à la FÉDÉRATION BELGE DU CYCLOTOURISME

SECRETARIAT : Michel Creten, rue L. Niemegeers, 26, Crainhem.

TRESORERIE :
Fernand STOCK, rue de la Victoire, 219,
Tél. : 37.37.88.

COMPTE CHEQUE POSTAL : N° 1472.12.
Cercle Pégase, Bruxelles.

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

1906

— 50^{me} ANNIVERSAIRE —

1956

Échos de nos 3 jours en Fagnes

(Suite).

Seconde journée. — Le samedi, le temps est brouillardoux, mais après un déjeuner très copieux, nous partons vers la Croix de Fagne et l'abbaye de Reichenstein en Allemagne. Le ciel restera grisaille pendant presque toute la journée, mais la fagne reste belle par tous les temps.

Dans l'après-midi, nous arrivons à la Croix des Fagnes dans un coin très pittoresque. C'est un grand rocher surmonté d'une croix. Les amateurs de varappe s'en donnent, puis nous pénétrons en Allemagne, où nous allons goûter et nous rafraîchir à l'abbaye de Reichenstein. La spécialité de l'endroit est hautement appréciée : une liqueur fabriquée à l'abbaye, d'une jolie couleur orange, vraiment délectable. Il y a aussi de gros gâteaux à la crème fraîche d'aspect débonnaire mais dangereux tout de même. « Timeo Danaos et dona ferentes » : Flanelle en fera la triste expérience. La sagesse aurait été de s'abstenir, mais allez expliquer cela à un fougueux cavalier ! C'est dans cette arme, en effet, que notre ami a fait son service. Il en garde un souvenir attendri. « L'adjudant et sa monture ont tous deux bien fière allure », fredonne-t-il tout guilleret, parfois. Nous quittons ce lieu de délices, digne de s'appeler l'abbaye de Thélème, pour regagner l'hôtel par Kalterherberg. Retour charmant dans la nuit noire le long du chemin de fer. Certains chantent et d'autres, au contraire, gagnés par l'atmosphère accueillante qui régnait dans ce saint-lieu, méditent sur leur fin dernière.

Le soir, après souper, quart d'heure de Rabelais : les comptes sont apurés. Ensuite, corvée amusante : remplir la fiche de police remise par l'hôtelier. L'ami Flanelle se remet de son indisposition grâce à un grand verre d'Apollinaris et aux histoires militaires dites par l'un ou l'autre et qui finissent par lui dilater la rate. Le voilà sauvé ! Les célibataires regagnent leur pigeonnier et la

soirée finit par une inspection générale de l'équipement faite par Flanelle, qui nous dit : « Soldats, je suis content de vous ! ».

Troisième jour. — Xhoffraix, les Eveuyes. Le dimanche matin, nous quittons notre camarade Verstraeten qui regagne Hérentals à vélo. Le temps est radieux : un beau ciel bleu. La vue s'étend très loin. En sortant du village, nous admirons de magnifiques haies de hêtres qui abritent les fermes des vents dominants. C'est typique à la région. Nous avons rendez-vous vers onze heures avec deux participants qui, moins heureux que nous, n'ont pu faire le pont. Ils nous apprennent qu'à Bruxelles, le brouillard règne en maître, ce qui nous fait paraître le paysage encore plus beau. Devant nous, les collines s'abaissent en pente douce et font presque penser au pays de Vaud, vers Puydoux. Bientôt, nous quittons la route pour un sentier bien marqué, mais assez difficile à trouver. Nous marchons à bonne allure et nous voici au pique-nique, dans un coin sauvage à souhait, le long d'un torrent aux eaux claires.

Vers 2 heures, départ vers le Moulin du Bayon et Xhoffraix où nous arrivons vers 4 h. 30'. Il fait si beau qu'à la demande générale, le pilote nous conduit à Xhoffraix par le chemin des écoliers, (détour de 5 kms). Très jolie promenade le long d'un ruisseau torrentueux. La remontée vers Xhoffraix est assez raide, mais un magnifique panorama nous récompense de nos peines. Nous assistons bientôt à un magnifique coucher de soleil. Ensuite, nous arrivons au village où l'auberge nous accueille. De ravissantes fagnardes se pressent en cette hôtellerie. Flanelle hésite entre la blonde et la brune. Nous nous promettons de le psychanalyser dans le train, si nous avons la chance d'avoir un compartiment réservé comme au départ.

La nuit tombe, le cortège quitte le village, éclairé par des torches et au son d'une musique endiablée qui ferait danser un cul-de-jatte. Nous suivons de loin le cortège qui ressemble à un régiment de feux-follets. Tout un cérémonial existe pour bouter le feu au bûcher. Un mannequin dressé au sommet joue le rôle du bouc émissaire dans l'Ancien Testament. Tous les péchés des assistants disparaîtront en même temps que lui. Amen.

Le brasier devient rapidement incandescent. Dans la nuit noire, attisées par le vent, les flammèches font un vrai feu d'artifice. Une partie du groupe encore frais prend part aux farandoles autour du brasier. St-Martin, sur son cheval, domine la cérémonie qui sans lui, il faut en convenir, serait plutôt une fête païenne. Le rythme de la musique continue, endiablé, puis le cortège s'ébranle et retourne à Xhoffraix. Nous restons encore à admirer la poutre maîtresse qui maintenait le bûcher et qui se dresse dans la nuit comme un « i » de feu.

Il est temps de regagner le car qui nous permettra d'attraper à Verviers, le dernier train pour Bruxelles. Un incident technique nous empêche de psychanalyser Flanelle. Ce sera partie remise.

Je ne veux pas terminer ces quelques lignes sans rendre hommage au courage et à l'allant des dames qui ont participé à ce voyage. Certaines n'avaient pas notre entraînement et cependant, elles ont très bien marché ! La vieille théorie d'un auteur anglais cité par M. Van Ommeslaghe : « On admire d'avantage un paysage s'il est la récompense d'une saine fatigue. ». Ce voyage nous a laissé d'inoubliables souvenirs. Encore merci à tous ceux qui se sont dévoués pour nous offrir cette détente.

Je voudrais déjà être au second dimanche de février pour y retourner.

Le Caporal honoraire.

L^{ème} ANNIVERSAIRE

Séance d'ouverture de l'Année jubilaire

Nous vous prions d'assister à la réunion commémorative qui aura lieu le LUNDI 6 FEVRIER 1956, à 20 h. 30' précises, au local : « *PIEDBŒUF-BOURSE* », rue du Marché-aux-Poulets, 35, Bruxelles.

PROGRAMME.

1. Allocution de M. Van Ommeslaghe, Président de la Fédération Belge du Cyclotourisme ;
2. Quelques bons moments de la vie de Pégase : rétrospective en photos présentée par M. le Président R. De Bock.

Le Comité se réunira au local, *Piedbœuf-Bourse*, 35, rue du Marché-aux-Poulets, à Bruxelles, le jeudi 9 février 1956, à 20 h. précises.



Excursions pédestres dominicales.

Dimanche 5 février 1956. — Réunion à 9 h. 45'. Départ à 10 h. précises à Droogenbosch (terminus du tram 52), Ruysbroeck, Vallée de la Zuen, Château de Nieuwenhove, Leeuw-St-Pierre (pique-nique près de l'église) ; Vlesenbeek, Zobbroek, Neerpede, Parc d'Anderlecht. 15 kms. *N. B.* : Tram 52 au Nord à 9 h. 27', à la Bourse à 9 h. 32', au Midi à 9 h. 37'. Pilote : M. J. Bernaerts.

Dimanche 12 février 1956. — « A » : Excursion en Fagnes : voir article d'autre part.

« B » : Promenade circulaire. Réunion au terminus du tram 9 à 10 h. 15'. Départ à 10 h. 30' précises. Environs de Tourneppe. Pique-nique au *Bruineput*. Pilote : M. J. Driessens.

Dimanche 19 février 1956. — « A » : Réunion à 9 h. 15', au cimetière de Bruxelles. Départ à 9 h. 30' précises. Woluwé-St-Etienne, Zaventem, Humelghem, Steenockerzeel (pique-nique au croisement de la chaussée de Haecht et la chaussée de Malines Mont-St-Jean) ; Perk, Vilvorde. 16 kms. Pilote : M. M. Mansy.

« B » : « Le Bois de Hal ». — Réunion à 9 h. 45', à la gare du Midi. Départ au train de 10 h. 05' pour Hal. Arrivée à 10 h. 18'. Esschenbeek, Bois de Hal, Quarante Bonniers, Les Monts, Braine-le-Château (repas *Au Gai Logis*) ; Wauthier-Braine, le Sacrement, Ancienne Abbaye de Nizelles, Le Haut-Mont, Braine-l'Alleud. Retour en train électrique. 17 kms. Pilote : M. J. Bernaerts.

Dimanche 26 février 1956. — Réunion à 9 h. 45', au terminus du tram 56 à Anderlecht. Départ à 10 h. précises. Vlaasendael, Koeivijver, Pede-St-Anne, Kwadewegen, Château de Gaesbeek (pique-nique en face de l'entrée du château) ; Beisberg, Volsem, Châteaux Coloma et Nieuwenhove, La Zuen. Retour par le tram 76 (terminus). 14 kms. Pilote : M. R. De Bock.

Dimanche 4 mars 1956. — Kermesse aux boudins : voir article d'autre part.

NOS FASTES

En mars 1946, à l'occasion du 40^{me} anniversaire du Cercle, la Revue publiait l'article suivant :

« Il convenait certes, en ce quarantième anniversaire, de nous remémorer les fastes du Pégase. Aussi avais-je accepté avec plaisir, et comme une chose simple et naturelle, d'écrire l'histoire de notre cercle depuis sa fondation.

Eh bien ! ce n'est pas du tout aussi facile que je l'avais cru. Dès que, remontant le cours des ans, on interroge l'un ou l'autre ancien, on n'obtient souvent que des réponses vagues, des opinions divergentes, des renseignements incontrôlables. Qui oserait en faire grief à nos camarades ? La mère des Muses est la plus infidèle des déesses.

Il m'a donc fallu, comme un vrai historien, me rabattre sur les sources écrites. Depuis 1922, les documents abondent, grâce à la circulaire, devenue mensuelle à cette époque. De 1912 à 1914 et de 1917 à 1921, nous disposons des procès-verbaux des séances. De 1906 à 1911, nous nous trouvons en pleine préhistoire ; les seules lueurs qui nous guident à travers ces temps révolus sont les souvenirs des trop rares personnes qui ont connu Pégase, il y a trente-cinq ou quarante ans, et l'un ou l'autre article dans la collection des bulletins du T.C.B.

Aidé par quelques amis, je consulte ces bulletins, je lis les attachants calepins de procès-verbaux, je parcours l'imposante série de circulaires. De son côté, notre infatigable trésorier rend visite aux plus anciens membres connus et les interviewe. Notre tâche n'est pas achevée, mais déjà nous croyons être arrivés à retracer assez fidèlement les grandes lignes de l'existence de la société. Ces données éparses, j'ai voulu à présent les synthétiser ici, dans le but de préparer la présentation des

fastes, qui pourront peut-être faire l'objet d'un numéro spécial de la revue, mais surtout pour appeler la critique. Si parmi les renseignements que j'énumérerai, l'un ou l'autre camarade relevait une inexactitude, il rendrait un service signalé à Pégase en redressant notre conception erronée.

Il est bon, en effet, que les fastes que nous publierons fournissent une image aussi exacte que possible à ceux qui nous suivront. Peut-être auront-ils délaissé l'antique bécane pour l'aéronauticycle prévu par Fidélio, mais ils continueront sûrement à pratiquer leur sport sous l'égide de l'immortel cheval ailé.

Ceci nous ramène, par une transition sans doute hardie, aux origines du Cercle Pégase.

Peu avant 1900, la bicyclette prend sa forme définitive et trouve de nombreux adeptes. Le Touring-Club, fondé en 1896, en acquiert un élan nouveau, et organise des sorties dominicales guidées, dont l'animateur est M. Groenveld, bientôt nommé délégué général. En 1903 cependant, le T.C.B. cesse de considérer ces sorties comme officielles, faute d'intérêt au sein de son conseil. Mais il s'est formé un groupe compact de cyclistes dominicaux, qui continuent à pratiquer leur plaisir favori. Devant l'indifférence persistante du T.C.B., qui fait la sourde oreille malgré une interpellation violente à l'assemblée générale de 1906, une partie de ce groupe fonde un cercle dissident : Pégase est né.

M. Moreau en dessine l'emblème : le cheval ailé. M. Groenveld accepte la présidence, puis la présidence d'Honneur.

En 1907, une interpellation Groenveld à l'assemblée annuelle du T.C.B. remet la question des cyclistes sur le tapis, et la déjà puissante association rétablit les sorties dominicales.

Dans les années qui suivent, l'activité du Pégase peut se définir ainsi : le cercle organise des excursions de deux jours, des réunions intimes, des banquets, tandis que sa section dramatique réalise la devise «*Art — Agrément*» sous la direction de M. Théo Van Wassenhove, aidé de M. Simon Groenveld, fils du président d'honneur. Le dimanche, la plupart des membres suivent M. Groenveld père et son aide M. Pauwels, qui continuent à piloter les ballades du T.C.B. ; quelques uns font bande à part.

Durant la guerre, au début de laquelle M. Simon Groenveld meurt héroïquement pour la Patrie, le cercle mène une existence courageuse et clandestine. Le vélo est interdit, mais on organise des visites pédestres, on se réunit dans l'un ou l'autre café ; et l'on y collecte au profit des veuves et des orphelins dont le soutien est tombé au front.

Je ne m'étendrai pas sur les événements d'après 1918. Les fastes nous procureront l'occasion de faire l'inventaire complet de ces années.

Rappelons : la renaissance, puis la disparition de la section dramatique, un moment florissante ; le cyclocamping, sous la conduite de M. Dedoncker ; l'évolution lente de la conception du pilotage, qui nous a petit à petit conduite aux idées actuelles ; les cafés-concerts d'hiver ; la section d'épargne ; les fêtes champêtres ; les banquets ; les bals ; le concours d'assiduité ; les rallyes-ballons ; les magnifiques vacances collectives en France, en Allemagne, en Angleterre, en Suisse et en Italie ; le concours photographique ; le brevet.

Tout cela est dominé par les grandes figures de MM. Groenveld et Dupont, morts tous deux en mai 1926, et de M. Van Wassenhove, décédé en novembre 1934.

Les fastes nous donneront l'occasion de parler de tant d'autres membres qui se sont dévoués sans compter à l'œuvre commune, tel le cher et bon Rodel, trop tôt disparu.

Nous entendons bien, en historiens impartiaux, n'accepter personne des listes que nous y publierons : fondateurs, membres d'honneur, les cinquante plus anciens membres, présidents, secrétaires, trésoriers, directeurs des fêtes, chefs pilotes, etc. . . Personne ne nous tiendra rigueur de vouloir reproduire une image exacte et complète de la vie de notre Cercle, en y comprenant aussi les rares moments difficiles. Tous ceux qui ont apporté leur pierre au monument « Pégase » ont communiqué dans le même idéal que nous. Ils nous demeurent chers à ce titre. »

Le temps est venu de compléter cet article par nos principaux souvenirs des dix dernières années.

La période 1946-1948 a été dominée par le secrétariat de M. Robert Porta. Celui-ci s'est dépensé sans compter et il a réussi à redonner pleine vigueur à notre groupement légèrement affaibli par les moments difficiles de la seconde guerre mondiale.

Parmi les initiatives qui ont vu le jour durant cette période, citons :

1. — Les conférences touristiques, généralement accompagnées de projections, qui agrémentent désormais nos séances mensuelles.
2. — Le dédoublement des sorties dominicales en un groupe de randonneurs et un de promeneurs.
3. — La participation de Pégase aux épreuves cyclo-sportives organisées par la F.B.C.
4. — La formation d'un cercle de jeunes, avec maintien d'une vie propre (la Cave).
5. — L'affiliation aux A.J.
6. — L'introduction du deck-tennis.
7. — La reprise des voyages collectifs de vacances.

En 1948, Pégase se constitue en A.S.B.L., et la direction de la société est remaniée en conséquence. La responsabilité théorique repose désormais sur l'Assemblée Générale des Membres Associés, qui délèguent leurs pouvoirs à un Conseil de trois personnes. La responsabilité pratique demeure cependant partagée, grâce à une formule très souple, entre ces « triumvirs » et les sept membres du Comité élu par l'Assemblée de tous les membres adhérents et associés réunis.

Il ne convient pas de citer ici les noms de ceux qui ont conduit nos activités depuis que M. Porta a décidé d'abandonner le secrétariat. Disons cependant qu'ils n'ont pas démérité et que Pégase vit, malgré la crise provoquée par le développement de la motorisation, qu'il vit bien et que, cinquantenaire fort vert, il vivra très longtemps encore.

Némo.

Souvenons-nous !

NOEL 1955

24 Décembre 1955 : soirée d'amusement, soirée de joie et de rires pour les membres du Cercle Pégase participant au réveillon de Noël à la Petite Espinette, soirée agrémentée d'ailleurs d'un menu à se pourlècher les babines.

Mais commençons par le début, voulez-vous ! Afin de bien rester dans les traditions du Cercle, c'est par un chemin typiquement « richardable » que nous atteignons

l'Ancienne Ferme de la Petite Espinette où doivent se dérouler nos agappes pantagruelliques. Chemin pavé de bons gros cailloux bien ronds et glissants, à côtés humides et boueux et, pour corser le plaisir, une seule lampe pour éclairer les 200 mètres qui séparent l'arrêt du tram du restaurant où nous nous rendons.

Après un apéritif pris sur le pouce et un sifflement général d'admiration au chapeau d'une dame à l'entrée de celle-ci dans l'établissement, nous nous mettons à table et les réjouissances commencent.

Remarquons en passant l'excellente disposition des tables, chacun étant assis à côté d'amis intimes.

Après le potage et les toasts aux champignons ou huîtres, la soif se fait sentir et c'est à grands cris que le garçon est réclamé pour nous apporter quelques bouteilles de vins.

Premier intermède de la soirée, Madame la Présidente, très vedette, nous envoûta de sa voix douce. Appuyée nonchalamment au piano, dans une lumière tamisée, elle nous chanta un air à la mode et nous parût ainsi une véritable habituée des feux de la rampe. Bravo Simone, et bis pour la prochaine fois.

Mais le repas, lui, continue, en l'occurrence quelques belles tranches de viande viennent échoir sur nos assiettes. C'est à ce moment que notre directeur des fêtes faisant fonction et sa charmante femme décidèrent de tirer une tombola gratuite. Notre carte menu portant un numéro, c'est au moyen de celle-ci que les lots nous échurent.

Mais nous remarquons rapidement que ce n'est pas une tombola habituelle, chaque paquet contient une surprise présentée sous forme de jeu de mots ; elles nous firent rire à gorge déployée, jugez-en.

Pour un *vase* , notre ami Jean-Jean reçut un minuscule pot de chambre emballé dans un paquet énorme, pour un *instrument de musique* , Louis reçut un gros haricot, pour une *arme* , Toto se vit gratifier d'un pistolet au jambon qu'il s'empressa d'ailleurs de manger. Citons encore parmi les meilleures trouvailles, un *portrait* , se transformant en petit miroir, un *mixer* , en ratelier, un *appareil d'éclairage* , en bougie, etc. . . Le *nécessaire de toilette* , que son heureuse gagnante crut pouvoir emporter avec elle en voyage se révéla être une douzaine de papiers hygiéniques et la *coupe à fruits* , dernier lot de la soirée fut ce que le dictionnaire renseigne comme étant une pièce du costume intime féminin.

Inutile de dire que cette découverte de cadeaux tous emballés d'une telle manière soigneuse que certains d'entre nous mirent plusieurs minutes à ouvrir leur paquet, se fit au milieu de cris de joie sans fin.

À l'heure O de la nuit, Minuit Chrétien fut entonné d'une voix forte par notre camarade Roger Jacobs. Le chant fut écouté par tous dans le plus grand silence ; des applaudissements nourris remercièrent d'ailleurs mieux que des paroles l'interprétation vibrante de notre artiste amateur.

Et ainsi petit à petit notre dîner approche de la fin avec l'arrivée de la petite bûche de Noël traditionnelle. À ce moment éclata une véritable bataille rangée. Les

petites boulettes de coton lancées par des mains expertes fusèrent de tous côtés. Les ballons se mirent à tourbillonner de l'un à l'autre.

La salle tout à coup fut déblayée de ses tables et chaises comme par enchantement, la piste de danse faisant son apparition. Et c'est aux petites heures du matin que se clôtura cette belle fête, les danses et les jeux alternant pour le plus grand plaisir de tous.

René.

Excursion en Fagnes

le 12 février 1956

Le départ en autocar se fera aux heures précises suivantes :

<i>Hôtel de la Providence</i> , Bruxelles-Midi :	6 h. 15'
Carrefour boulevard-rue de la Loi :	6 h. 25'
Rond-Point de la rue de la Loi :	6 h. 30'
Place Meiser :	6 h. 35'
Eglise d'Evere :	6 h. 40'
Woluwé-chaussée de Louvain :	6 h. 50'

Les sacs à dos, déposés dans le coffre à bagages, n'étant plus accessibles pendant le trajet, il est conseillé aux participants de prendre leurs dispositions pour pouvoir déjeuner dans le car en cours de route.

Le départ de l'excursion se fera dès l'arrivée du car à la Baraque Michel.

Les dernières inscriptions (100 fr. d'acompte) peuvent être versées, jusqu'au dimanche 5 février, au C.C.P. n° 818.426 de M. Richard De Bock, 8, rue Lambert Crickx, Anderlecht.

Rectification de l'article paru dans le bulletin du mois de janvier 1956 : le kilométrage total s'élève à 19 kms au lieu des 15 kms annoncés.

Kermesse aux Boudins

Comme les années précédentes le cycle des promenades pédestres se terminera par la traditionnelle *Kermesse aux Boudins*.

Celles organisées les années précédentes à la charmante « *Auberge Montplaisir* », n° 20, rue Dezangré à Crainhem ayant remporté un très gros succès, nous avons, à la demande de nombreux membres, retenu le même établissement.

Le menu ayant satisfait les plus difficiles, nous n'y avons apporté aucun changement. Pour ceux qui ne s'en souviendraient plus voici sa composition :

*Potage**2 Boudins (noirs ou blancs au choix)**Compote, petit pain**1 Côtelette de porc,**Pommes de terre, salade**Café — Dessert.*

Pour le prix très intéressant de 65 francs par personne service compris. Cette somme est à verser en même temps que l'inscription au plus tard à la prochaine séance du 6 février 1956.

Cependant, cette année encore, nous sommes obligés de limiter à 60 le nombre de participants, et nous vous conseillons donc vivement de ne pas tarder à envoyer votre adhésion en versant la somme ci-dessus au C.C.P. 120.694 de M. Mansy, Crainhem.

Chants, danses et jeux divers égayeront ces joyeuses agapes.

Nous vous rappelons que l'*Auberge Montplaisir* est accessible en tram vicinal Bruxelles-Louvain ou Bruxelles-Sterrebeek, départ place St-Josse toutes les 15 minutes ; demander l'arrêt Crainhem-Eglise. De plus pour ne pas priver nos purs de leur promenade dominicale et pour aiguïser les appétits, une excursion sera organisée avec départ à 10 h. 30' précises, place Meiser à Bruxelles. Le pique-nique aura lieu au *Lindeke Molen* (vallée de la Woluwe.)

ÉCHOS

CARNET NOIR. — Nous avons le regret de vous annoncer le décès de Monsieur Gaston FISSON, l'un de nos plus anciens membres, membre d'honneur, et père de M. et M^{me} Sinn, auxquels nous présentons nos sincères condoléances.

CARNET ROSE. — C'est avec grand plaisir que nous pouvons vous annoncer la naissance du 11^{me} petit-fils de M. André Mignolet, bien connu de tous les Pégaseux. Toutes nos félicitations vont à ce vaillant grand-père.

PERCEPTION DES COTISATIONS. — Nous prions instamment nos membres de bien vouloir verser le montant de leur cotisation pour 1956, soit au Trésorier à l'assemblée mensuelle, soit au compte chèque postal n° 14.72.12 du Cercle Pégase, rue de la Victoire, 219, à Bruxelles. Cotisations : Membre adhérent : 50 frs ; membre A.S.B.L. : 50 frs.

Les cotisations suivantes peuvent également être ver-

sées à la Trésorerie du Cercle : Fédération Belge du Cyclotourisme et abonnement à la revue Cyclo : 40 frs ; Auberges de la Jeunesse : pour les plus de 20 ans : 45 frs, pour les moins de 20 ans : 30 frs, droit d'entrée : 10 frs.

CAGNOTTE POUR LE BANQUET D'ANNIVERSAIRE D'OCTOBRE 1956. — Afin de pouvoir célébrer avec éclat notre 50^{me} anniversaire, nous organisons vers le mois d'octobre 1956, un beau banquet.

Pour permettre aux membres d'y assister sans trop de frais, une cagnotte fonctionnera à partir de janvier. Chaque membre est invité à verser la somme de 15 frs, chaque mois. La Présidente s'est présentée pour récolter et tenir la comptabilité de cette cagnotte. Vous pouvez également verser au compte de M. Richard De Bock, C.C.P. n° 818.426.



Cliché : Ligue des Amis de la Forêt de Soignes.